

Avant-propos

Jean-François Chassay

Volume 25, numéro 1 (73), automne 1999

Rêver l'enfance : Littérature et psychanalyse

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201458ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201458ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chassay, J.-F. (1999). Avant-propos. *Voix et Images*, 25(1), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/201458ar>

Avant-propos

Avec ce numéro, *Voix et Images* entame la vingt-cinquième année de son existence. À quelques semaines de l'an 2000 dont les médias ne cessent de nous seriner l'arrivée, il est inutile d'insister sur la symbolique des chiffres et leur importance dans l'imaginaire collectif. C'est cependant de manière très concrète qu'on peut mesurer le chemin parcouru dans ce cas-ci. Un quart de siècle pour une revue, qu'elle soit considérée comme « savante » ou « culturelle », est évidemment une étape qui mérite d'être soulignée. Elles ne sont quand même pas si courantes, celles qui parviennent à franchir ce cap. *Voix et Images* l'aura fait sans jamais dévier de son mandat premier, hérité de *Voix et images du pays*: se consacrer exclusivement à la littérature québécoise. Pour marquer l'événement, j'ai demandé aux directeurs et aux directrices qui m'ont précédé d'écrire un court texte, qu'on retrouvera au début de ce numéro. Autant de brefs instantanés qui permettent de marquer subjectivement l'histoire de *Voix et Images*.

L'importance de la revue pour la diffusion de la recherche se manifeste aujourd'hui de plusieurs façons. Le nombre de ses abonnements à l'étranger en est un des signes indiscutables. Le créneau de *Voix et Images* lui a permis d'être une référence incontournable pour ceux qui, dans les milieux universitaires particulièrement, veulent connaître l'évolution des travaux actuels sur la littérature québécoise. La quantité notable des propositions d'articles nous arrivant de jeunes chercheurs démontre également que la revue est maintenant, plus que jamais, un lieu de publication essentiel pour la nouvelle génération en littérature. Enfin, la direction de la revue est actuellement aux prises avec un problème, agréable si l'on veut, mais indiscutable: jamais, tout au long de son histoire, *Voix et Images* n'a reçu un tel afflux de propositions de dossiers qui, comble de malheur (!), sont généralement très intéressantes. Cela nous oblige à faire un tri, à proposer un ordre qui ne va pas toujours de soi. Au cours des dernières années, les dossiers portant sur une problématique ont pris le dessus sur ceux consacrés à des auteurs. Nous tentons de rétablir l'équilibre, parce qu'il nous apparaît important de mettre de l'avant les écrivains qui permettent au premier chef à la littérature québécoise d'exister, mais il faut bien voir en même temps que cette réalité ne relève pas du hasard. En effet, parallèlement au développement massif du corpus, à la multiplication des titres et à l'hétérogénéité grandissante des styles et des courants, l'accroissement de la recherche a été phénoménal. Conséquemment, les

groupes de recherche veulent diffuser le fruit de leur travail. C'est un des rôles de *Voix et Images* de permettre cette diffusion et, en ce sens, depuis vingt-cinq ans, la revue témoigne de l'évolution du statut de la littérature québécoise à l'intérieur de l'institution et rend compte de la place grandissante qu'elle prend à l'intérieur de celle-ci.

Le hasard aura voulu que ce numéro anniversaire propose un dossier intitulé «Rêver l'enfance». Il fait écho aux articles de mes prédécesseurs qui auront souligné les étapes de la progression de la revue qu'on pourrait associer, hors de toute logique, à un éternel rajeunissement ou, si l'on préfère, à un perpétuel ressourcement. Sous la direction de Jacques Cardinal, ce dossier engagé du côté de la psychanalyse fait la part belle à des œuvres désormais classiques, tout en en proposant de stimulantes relectures. C'est ce qui «reste et insiste» de l'enfance, comme l'écrit Jacques Cardinal dans sa présentation, qui intéresse les auteurs à travers certaines œuvres de Victor-Lévy Beaulieu (Anne Élane Cliche), de Julien Bigras (Francine Belle-Isle), de Michel Tremblay (Jacques Cardinal), d'Anne Hébert (Anne-Marie Picard) et de Jacques Ferron (André Lamontagne).

À ce dossier s'ajoutent trois textes dans la section «Études» qui font la preuve de manière éclatante de la diversité des études québécoises aujourd'hui: «Patrick Straram ou un détour par le détournement» de Léon Ploegaerts et Marc Vachon examine la contribution de Straram au mouvement contre-culturel montréalais et à l'influence de l'Internationale situationniste sur son travail; «Une promenade en Amérique» de Zilá Bernd étudie parallèlement *Frontières ou tableaux d'Amérique* de Noël Audet et *Macounaïma* de Mário de Andrade, dans le cadre d'une recherche sur les littératures américaines; «*Petit Homme Tornade* de Roch Carrier: le métissage des mythes et des cultures» de Gilles Dorion propose une analyse visant à faire ressortir le rôle des mythes et des cultures amérindiennes dans le roman. Suivent nos chroniques, moins nombreuses dans ce numéro, mais qui reviendront en force dans le prochain, le premier de l'an 2000. Nous ne manquons pas de projets et, avec l'appui de nos abonnés, de nos collaborateurs, nous avons bien l'intention de continuer à vieillir en beauté.

Jean-François Chassay